



Lucien Gourong

Conteur et écrivain

(texte téléchargé sur le site www.luciengourong.com)

Grande et petites histoires de l'île
Editions Kedvisual

L'art de l'aborder

*Qu'importe le vent
Du moment qu'il y ait un port devant !
Qu'importe le port au fond
Du moment qu'il y ait un bistrot dedans !*

Vieux proverbe maritime
de conteur insulaire.

Selon la saison et le temps qu'il fait, la côte Nord, celle qui fait face au continent et par laquelle l'île a été le plus souvent abordée, se détache avec plus ou moins de netteté au-dessus de la mer, étirant sa silhouette d'ouest en est, depuis la pointe de Pen-Men jusqu'à celle de La Croix.

Pour tant soit peu que l'on ait su goûter au déroutement d'un plancher qui n'a rien à voir avec celui des vaches, et qu'en cas de mer agitée, l'on ait eu le ventre bien calé sur ses talons, la traversée aura été une vraie partie de plaisir. Un coup de sifflet annonce l'arrivée du bateau. C'est de tradition. «Tiens, v'là le bateau qui siffle, disaient les femmes, faut aller accueillir nos hommes.. 'seraient pas contents, si on 'tait pas là.» Je me souviens d'une vieille du Bourg qui, entendant le sifflet du dernier bateau du soir sur lequel se trouvait le corps de son mari décédé à l'hôpital de Lorient, s'écria : « Mon dieu ! Le bateau qu'accoste ! Mon homme qui revient et je n'ai encore rien sur le feu ! » Si les carillons de place et les cloches d'église scandent la vie des villages de campagne, le cours du temps à Groix est ponctué par les coups de sifflets des départs et arrivées de bateaux auxquels se mêlaient autrefois les appels de la sirène, placée dans le clocher du Bourg, invitant les hommes du canot de sauvetage à prendre la direction du port, en toute urgence, pour un navire en perdition, un homme tombé à la côte, un blessé à transporter sur le continent.

Voici Port-Tudy. La vitesse du courrier diminue ; il passe bientôt entre les deux phares, au bout des jetées, à bâbord rouge et à tribord vert, édifiés, à la fin du XIX^e siècle, en vue de faciliter l'entrée par temps de brume. Il n'était pas rare à cette époque que les courriers attendent plusieurs heures avant de pouvoir accoster. Le